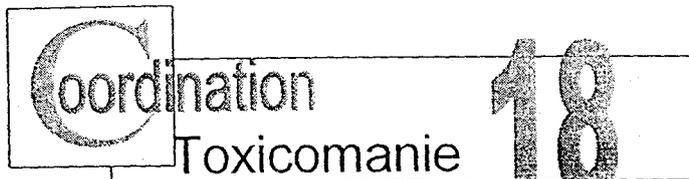


674702

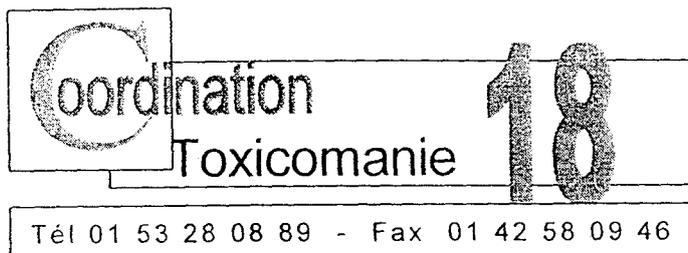


FICHE PROJET

Tél 01 53 28 08 89 - Fax 01 42 58 09 46

« Relookage de la rue Myrha »

Responsable de l'activité	« Coordination Toxicomanies 18 ^{ème} » Association Loi 1901 87 rue Marcadet 75018 Paris Tél. 01 53 28 08 89 Fax. 01 42 58 09 46 coordination18@free.fr
Présentation du projet	Page 1-4
Mise en oeuvre de l'action	Page 4
Localisation de l'action	Rue Myrha, 75018 Paris Page 4-5
Partenaires et Public visé	Les usagers de drogues, les riverains (habitants des immeubles concernés par l'action, jeunes du quartier) travailleurs sociaux et opérateurs publics Page 5-7
Mise en place de l'action	Trois journées (du vendredi dimanche inclus, de 10h00 à 20h00 tous les jours) Page 7-8
Bilan et évaluation :	Page 8
Budget prévisionnel :	Page 9



Paris le 17 juin 2001

Projet « Relookage de la rue Myrha »

Présentation du projet :

La « Coordination Toxicomanie 18^{ème} » est un dispositif de médiation sociale, qui intervient sur les problèmes liés aux drogues dans leur globalité.

Née de la prise de conscience et la volonté d'associations d'habitants, de structures de soins et d'accueil des toxicomanes du 18^{ème} arrondissement et des pouvoirs publics, elle intervient sur les axes de la prévention, de l'accès aux soins, de la tranquillité publique, de la gestion urbaine et sociale des quartiers.

La mission de médiation sociale entre les habitants et les usagers de drogues et l'ancrage territorialisé de la « Coordination Toxicomanies 18^{ème} » nécessitent la prise en compte du contexte dans lequel ses actions s'inscrivent. Le quartier de la Goutte d'Or cumule un certain nombre de fragilités qui le rende extrêmement vulnérable. Les phénomènes de toxicomanies sont un problème parmi d'autres, qui souvent cristallise et révèle un malaise social plus vaste.

Sur l'ensemble de l'arrondissement, et en particulier sur le quartier de la Goutte d'Or, la toxicomanie est un phénomène visible et perturbateur dans la mesure où les toxicomanes errants sur les quartiers portent les marques d'une extrême marginalisation et précarité sociale qui les exposent au regard de l'autre et à une forte stigmatisation.

La construction d'une identité sociale en creux qu'ils s'approprient peut amener à une autre forme de construction, celle de la représentation de la société en miroir de la leur, qui englobe les conditions d'une rupture de la communication.

La médiation sociale afin de créer ou recréer le lien social entre ces deux publics, a comme objectif de travailler au préalable sur les représentations réciproques de chacun, afin que le vécu de la relation entre habitants et usagers de drogues ne soit pas basé sur une relation de conflit potentiel.

La « Coordination Toxicomanies 18^{ème} » travaille sur les représentations des habitants et des usagers de drogues et en conséquence sur le rapport entre les acteurs et leur environnement car les représentations se construisent par rapport à un système de référence qui inclus, entre autre, les relations au territoire, notamment celles liées à l'habitat.

A la dégradation et l'insalubrité du bâti sur le quartier de la Goutte d'Or, la municipalité a répondu, dès 1983, par un programme de réhabilitation sur l'ensemble du quartier, qui sur la partie Nord du quartier est encore en cours. L'opération de rénovation du quartier sud a conduit à la démolition d'environ 1500 logements et près de 500 chambres. A terme, ce projet prévoit la construction de 875 logements et d'une dizaine d'équipements publics¹.

800 logements sociaux ont été créés et le confort des logements a connu une nette amélioration entre 1990 et 1999. Aujourd'hui près de 80% des résidences occupées dans le quartier sont confortables², contre le 69% en 1990.

Les opérations de rénovation entreprises sur le quartier ont notamment pour but de résorber l'habitat insalubre par la réalisation de réhabilitation d'immeubles ou de démolitions - reconstructions. Tous les nouveaux logements construits sont des logements sociaux (PLA) gérés par l'OPAC. La Goutte d'Or est le lieu où le plus grand nombre de familles a été relogé. Les familles évincés de Château Rouge ont, pour la plus part, été relogé dans l'arrondissement³.

Il faut toutefois remarquer que le taux d'inconfort reste élevé puisqu'il concerne 20% des logements contre 10% à Paris⁴.

Les opérations de rénovation entreprises sur le quartier, ayant pour but de résorber l'habitat insalubre par la réhabilitation d'immeubles ou de démolition-reconstructions, commencées en 1984 devraient se terminer en 2002.

« L'opération Château Rouge » a une ampleur nettement plus modeste que celle de la partie sud du quartier.

Cette opération commencée en février 1998, s'inscrit dans un programme d'aménagement du secteur qui prévoit la démolition de 35 immeubles très

¹ Chiffres transmis par l'OPAC de Paris et la SEMAVIP. Op. cit. « Tableau de bord de la vie sociale à la Goutte d'Or » Cinquième édition. Juin 2001. Association Salle st Bruno, avec la collaboration de la DASES, de l'Atelier Parisien d'Urbanisme et de l'Association URACA, page. 16.

² La proportion de logements ne disposant ni de WC, ni d'installation sanitaire a baissé de moitié en même temps que celle des logements équipés de WC privés mais pas d'installation sanitaire. Op. cit. « Tableau de bord de la vie sociale à la Goutte d'Or » Cinquième édition. Juin 2001. Association Salle st Bruno, avec la collaboration de la DASES, de l'Atelier Parisien d'Urbanisme et de l'Association URACA, page. 13

³ Sur 1283 relogements depuis le début des opérations, 460, soit 35%, ont eu lieu dans la Goutte d'Or, et 420, soit 33%, ont eu lieu dans le 18^{ème} arrondissement, 316, soit 25%, ont eu lieu dans un arrondissement limitrophe (10^{ème}, 17^{ème} ou 19^{ème}. Le 98,4% des ménages « évincés » ont été relogés à Paris. Op. cit. « Tableau de bord de la vie sociale à la Goutte d'Or » Cinquième édition. Juin 2001. Association Salle st Bruno, avec la collaboration de la DASES, de l'Atelier Parisien d'Urbanisme et de l'Association URACA, page. 17

⁴ Op. Cit. idem

dégradés, la diversification des activités économiques et la réhabilitation privée de 28 immeubles déclarés insalubres. Une grande majorité de ces immeubles sont situés dans la rue Myrha⁵.

C'est dans cette rue que les problèmes liés à la toxicomanie sont plus visibles et concentrés au jour d'aujourd'hui. Actuellement, la rue Myrha expose le jour comme la nuit une panoplie de situations sociales précaires étroitement liées les unes à les autres.

Le deal et la consommation du crack s'inscrivent dans un contexte urbain composé en majorité d'immeubles délabrés et très insalubres, de logements vacants, de squats, de terrains vagues et d'immeubles précaires habités en majorité d'habitants démunis ou exaspérés par ce que leur semble de l'immobilisme, voire un sentiment d'abandon des pouvoirs publics.

La difficulté à maintenir la propreté de la rue, les nombreuses palissades qui cachent des terrains vagues devenus des décharges, des immeubles à la façade en mauvais état, des portes entrouvertes sur des couloirs plongés dans le noir qui amènent à des cours encombrés, des immeubles murés, des luminaires qui ne fonctionnent pas, sont autant des facteurs de fragilité dans lesquels la misère sociale qui caractérise la toxicomanie de rue se glisse et s'enracine.

Le travail au quotidien de la « Coordination Toxicomanies 18^{ème} » s'appuie sur la responsabilisation des usagers de drogues, le respect pour l'environnement et sur l'évolution de représentation réciproques. Il a pu se concrétiser de façon visible en plusieurs occasions⁶, notamment lors du film débat⁷ où des habitants et des usagers de drogues ont pu se rencontrer pour débattre de leurs problèmes et chercher ensemble des solutions.

Dans l'objectif d'accompagner la période de transition entre la situation actuelle de la rue Myrha et la future rénovation, l'action « Relookage de la rue Myrha » est basé sur l'intervention de gestion urbaine visant à une requalification temporaire, technique et esthétique, du site par la participation et responsabilisation collective des différents protagonistes concernés.

Le projet de faire un nouveau look à la rue Myrha est le résultat d'une idée émanant d'un groupe d'usagers de drogues avec lesquels nous travaillons régulièrement. Dans un souci tant de responsabilisation que dans le désir de montrer aux riverains une autre image des personnes toxicomanes, ils ont

⁵ Op. cit. idem. Page 16

⁶ Nous citons, par exemple l'action qui a été menée sur la rue Richomme, où à proximité des deux écoles un lieu de deal et de consommation a disparu grâce à l'action concertée des usagers de drogues, des parents, des enseignants et des médiateurs de rue.

⁷ Lundi 23 avril 2001, à la Salle st Bruno, sur l'initiative de la « Coordination Toxicomanies 18^{ème} » une centaine de personnes (usagers de drogues, riverains, associations d'habitants sur l'ensemble de l'arrondissement, représentants de structures d'accueil et de soins spécialisés dans l'accueil de toxicomanes, élus de la Mairie du 18^{ème}, représentants de l'OFDT et du cabinet d'étude ACT Consultant...) suite à la projection d'un film sur le quartier « Entre deux portes » de Benoît RAOULX ont participé au débat animé par Michel JOUBERT « Habitants, usagers de drogues, le quartier : ensemble à la recherche de solutions »

exprimé le désir de renforcer les portes de certains immeubles. Il nous a donc semblé intéressant d'élargir cette idée à une action plus globale, et de travailler sur la responsabilisation collective comme une réponse possible pour changer les regards et maintenir un droit à chacun de pouvoir vivre dans le quartier.

Par cette action il s'agit de construire de nouveaux rapports entre les habitants le plus touchés par les conséquences de la toxicomanie et les usagers de drogues et entre les riverains et les opérateurs publics du réaménagement urbain. La gestion urbaine n'est seulement un acte technique, elle doit créer les conditions pour générer du lien social.

Méthodologie de mise en oeuvre de l'action

La conduite du projet mise sur la transversalité et la pluralité des acteurs, afin de créer du lien entre personnes qui fréquentent une même rue et qui n'ont pas nécessairement des intérêts communs. Travailler ensemble sur un projet qui rassemble des compétences et cherche à promouvoir des compétences, tant techniques qu'artistiques, est un moyen de faire rencontrer les jeunes du quartier, les usagers de drogues, les riverains, les travailleurs sociaux et le personnel des opérateurs publics.

Il s'agira donc, à la fois d'améliorer collectivement l'environnement urbain des riverains et d'embellir la rue par le biais d'une intervention artistique et culturelle.

L'expression artistique et culturelle, se traduira par des fresques sur des parties d'immeubles murés et sur des palissades. Elle est une action partageable par des personnes différentes : elle crée un « nouveau » espace symbolique où l'expression individuelle et collective donne lieu à une communauté d'intérêts, de mises en compétences et de partage, qui sont les éléments incontournables pour la réussite de la rencontre.

Localisation de l'action

Il nous a paru important de porter nos efforts sur la rue Myrha, notamment à partir de l'angle de la rue des Poissonniers jusqu'à l'angle de la rue Léon : En effet cette partie de la rue cristallise de nombreuses difficultés, insalubrité des immeubles, concentration de personnes et deal permanent de produits stupéfiants.

Les immeubles dégradés choisis sont des bâtiments présentant les conditions de réussite du projet, tout en relevant des situations différentes et représentatives du contexte dans lequel le projet s'inscrit.

Ainsi il a été choisi : un immeuble privé⁸, un qui est en cours d'acquisition par la Ville de Paris⁹ et un autre¹⁰ promis à la démolition et extrêmement insalubre.

Différentes fresques seront réalisées sur des palissades et des parties d'immeubles murés dans le même périmètre¹¹.

Méthodologie de conduite du projet : Les partenaires mobilisés et le public visé :

Suite au repérage des compétences requises, plusieurs partenaires sont à mobiliser. Un comité de pilotage sera constitué au préalable afin de se partager les tâches selon les compétences spécifiques et suivre l'avancée du projet.

- L'espace urbain. En ce qui concerne la demande d'autorisation auprès des syndicats de gestion, les accords des copropriétés concernées, les autorisations à la Préfecture de Paris, faire les devis précis en fonction des travaux prévus, faire valider les travaux par des organismes compétents, monter des demandes de subventions et entretenir des relations institutionnelles avec par exemple des entreprises de réinsertion, nous comptons sur les compétences du PACTE de Paris, de la SEMAVIP, des élus locaux et de la Ville de Paris, l'équipe de développement local de la Salle St Bruno...
La mobilisation des services compétents¹² de la Ville sera requise avant, pendant et après l'action pour lui garantir une stabilité et continuité dans le temps au-delà de sa réalisation ponctuelle.
- Les compétences techniques : L'Association « Habiter au quotidien » et « Unis-Cité », par leur expérience de mise en place de chantiers similaires à ceux qui auront lieu lors du « Relookage de la rue Myrha »,

⁸ Le 46 rue Myrha semble actuellement correspondre à notre choix. Il s'agirait de mener une action de débarras de la cour intérieure, réparer les boîtes aux lettres, changer les ampoules, faire la peinture de la porte d'entrée et de la cour...

⁹ Le 33 rue Myrha semble actuellement correspondre à notre choix. Il s'agirait de mener une action de débarras, nettoyage et peinture du couloir, réparer et peindre la porte d'entrée, réparer les boîtes aux lettres, changer les ampoules, nettoyer, débarrasser et peindre la petite cour intérieure...

¹⁰ Le 40 rue Myrha semble actuellement correspondre à notre choix. Il s'agirait de mener une action de nettoyage et peinture de la cour ainsi que faire du débarras, nettoyage et peinture du couloir...

¹¹ Les palissades repérées à peindre sont les palissades situées entre le 58 et le 70 de la rue Myrha et entre le 45 rue Myrha et l'angle de la rue de Gardes. Restent à choisir des parties murées où des fresques, comme cela a été fait sur le mur de la rue Ordener, pourraient être visibles à moyen-long terme.

¹² Le nettoyage de la rue, le nettoyage derrière les palissades, l'installation des poubelles, etc. sont des exemples d'amélioration permanente dont l'ensemble des personnes fréquentant la rue Myrha pourra bénéficier de façon irréversible.

sont les plus aptes et compétents pour la mise en place, l'encadrement et le suivi de l'action technique.

- Les compétences artistiques : En ce qui concerne les actions artistiques et culturelles qui seront parallèles et complémentaires aux actions de réaménagement urbain, le quartier de la Goutte d'Or propose un vaste choix. L'ensemble des associations artistiques¹³ sera mobilisé afin de créer une dynamique préalable à la mise en place de l'action en elle-même, et qui puisse impliquer un grand nombre des personnes habitants le quartier représentatives de son ensemble.
- Implication des jeunes : Afin de mobiliser un certain nombre des jeunes du quartier et de les rendre acteurs d'une action qui les concernent directement dans leur cadre de vie quotidien, nous pourrions compter sur le savoir du club de prévention (ADCLJC) et des structures spécialisées dans l'accueil et l'animation d'un public jeune, tel que LAGO, ADOS...
- Implication des usagers de drogues : Les usagers de drogues sur l'initiative de l'idée qui a donné vie à ce projet, font partie d'un collectif qui s'est constitué au sein de l'association EGO. Avec l'appui et la collaboration d'Espoir Goutte d'Or, ils seront promoteurs et porteront l'action auprès d'un certain nombre de personnes accueillies dans la structure.
- Implication des habitants : Les habitants concernés par les travaux dans leurs immeubles seront directement impliqués par cette action, mais l'ensemble des associations de riverains du quartier¹⁴ sera appelé à y prendre part.
- Le cadre convivial : Un caractère festif et convivial sera un des éléments unificateurs de cette action : l'idée de terminer les journées de travail par un repas commun et clore l'action autour d'un repas de quartier seront autant des chantiers à mettre en œuvre grâce à l'aide des associations telle que URACA et la participation des commerçants et habitants du quartier.

L'idée d'une méthodologie de conduite de projet basée sur la transversalité et la pluralité des acteurs mise sur un travail de préparation préalable, de mobilisation des acteurs, de mise en compétences communes, de constitution et suivi des groupes de travail de personnes avec des savoirs différentes autour d'un axe spécifique ; autant d'éléments constitutifs d'une réponse commune

¹³ La direction artistique de « Lectures Gourmandes », le Lavoir Modern Parisien », « Cargo 21 », « Carreau d'Art », le squat d'artistes du 52 rue Myrha, « De même nature », les étudiants des beaux-arts qui habitent le quartier, sont autant d'exemples de la richesse culturelle et artistique du quartier...

¹⁴ « Paris Goutte d'Or », « ACR », « Droit au calme » et les autres associations de riverains et commerçants du quartier seront les bienvenues.

qui, partant d'une réalité locale, puisse impulser une nouvelle dynamique à inscrire dans le cadre de la restructuration globale et dans l'amélioration du cadre de vie.

Mise en place et durée de l'action :

- Dans un premier temps, il s'agira de la mise en place de la phase de préparation, de la mobilisation des acteurs et de constitution d'un cahier des charges.

La constitution d'un groupe de pilotage, la recherche des financements, l'évaluation des travaux à effectuer, leur budgétisation, les demandes d'autorisation, la constitution des groupes de travail sous l'encadrement des différentes personnes selon les compétences respectives, la mise en place des encadrements techniques, la campagne de communication autour de l'action, ne sont qu'une partie des tâches à accomplir au préalable.

- La phase de concrétisation de l'action « Faire un look à la rue Myrha »

Suite à l'intervention des services municipaux compétents qui participeront à l'action, sa concrétisation devra se dérouler sur 3 journées ainsi réparties : Préparation et mise en place des chantiers, exécution des travaux, conclusion des travaux. Chaque journée de travail sera conclue par un "debriefing" autour d'un repas. La conclusion de l'action sera formalisée par un événement festif et récréatif, tel qu'un grand repas, qui pourra inclure les personnes qui participeront à l'action et l'ensemble des habitants du quartier. Chaque groupe de travail¹⁵ sera formé par un nombre variable de personnes selon les exigences de l'action à mener, mais selon une variable commune et incontournable, à savoir : Chaque groupe de travail sera constitué par des proportions équitables des personnes ayant normalement des intérêts différents¹⁶.

- Phase de prolongation de l'action.

Au-delà de l'action et de sa concrétisation, les prolongements de ses effets, tant symboliques que réels, doivent se poursuivre et marquer le contexte dans lequel ils se sont inscrits.

L'engagement institutionnel de la « sur gestion » technique des lieux se traduira par la poursuite des mesures d'aménagement provisoire entreprises

¹⁵ Nous pouvons d'ores et déjà prévoir un certain nombre de groupes de travail : celui qui aura une spécificité liée aux compétences urbaines, un groupe qui s'occupera du côté artistique et culturel et celui qui assurera le contexte festif et convivial. Bien évidemment, chaque groupe de travail sera sous la responsabilité d'une ou plusieurs personnes référentes qui auront travaillé au préalable en concertation et transversalité entre elles et avec les structures et/ou associations dont elles sont rattachées.

¹⁶ Si par exemple un groupe de travail est constitué de 30 personnes, il faudra que ce nombre puisse correspondre à 10 habitants du quartier, 10 usagers de drogues du quartier et 10 jeunes du quartier. Il ne s'agit surtout pas de mettre une étiquette à chaque personne selon un rôle social aussi fictif qu'aléatoire, mais de s'assurer de mélanger dans ces groupes de travail des personnes qui normalement ne partagent pas une communauté d'intérêts tout en vivant dans le même espace urbain et social.

lors de l'action « Faire un look à la rue Myrha » tout au long du projet de réhabilitation urbaine de l'opération « Château Rouge ». Le processus de confortation des liens sociaux créés ou recréés lors de cette action devra se poursuivre et évoluer par le traitement pertinent des difficultés sociales des habitants au regard de l'habitat et de l'espace public. L'objectif à moyen/long terme est de travailler, à l'échelle d'un territoire donné, sur le positionnement des habitants dans le projet de réhabilitation urbaine et sur l'ouverture de droits pour les usagers de drogues.

Modalités d'évaluation et bilan de l'action

Lors de la mise en place d'un cahier de charges, un travail de recherche/action sera mené parallèlement afin de pouvoir évaluer l'action et sa prolongation.

Il s'agira de répartir l'évaluation¹⁷ selon les phases constitutives du projet, à savoir : La mise en place de l'action, sa réalisation et la phase de prolongation. Dans cette dernière phase l'évaluation se vaudra particulièrement attentive à l'analyse des modifications durables dans les systèmes de représentations réciproques. Et aussi elle veillera à savoir comment ce projet sera moteur d'autres actions capables d'impliquer riverains, usagers de drogues, les travailleurs socio-sanitaires et les opérateurs publics dans un processus de mise en oeuvre commune dans un espace symbolique et/ou réel communautaire où les usagers de drogues trouveront leur place au-delà de l'action ponctuelle.

¹⁷ Il s'agira de vérifier si les hypothèses de départ sont validées ou invalidées, évaluer les conditions de réussite de l'action, le degré de mobilisation obtenue, l'efficacité et l'efficience de l'action et de sa prolongation, les résultats non attendus etc. selon des méthodes (questionnaires, entretiens, barres de perception...) qui seront établies par un groupe de travail indépendant qui suivra l'ensemble du processus de la mise en place à la réalisation du projet et sa prolongation dans le temps.